



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

AUTOMNE 2026 #51



L'Edito
du Père
Sébastien

De la fête à la mission

Chaque année, la fête patronale de Notre-Dame du Rosaire est pour notre paroisse un temps de grâce. Nous nous rassemblons pour prier ensemble et confier notre communauté à l'intercession de la Vierge Marie. Mais une fête chrétienne n'est jamais simplement un moment que l'on célèbre : elle est aussi un élan qui nous est donné pour avancer.

Cette année, alors que notre diocèse se met particulièrement à l'école de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, cette fête patronale peut devenir le point de départ d'un nouveau souffle missionnaire pour les semaines qui nous conduiront jusqu'à l'Avent puis à Noël. Car, pour le Père de Montfort, Marie n'est jamais une fin en elle-même. Elle conduit toujours au Christ et forme des disciples capables de le porter au monde.

Le rosaire lui-même nous enseigne ce chemin. En contemplant avec Marie les mystères de la vie de Jésus, nous apprenons peu à peu à regarder notre quotidien avec les yeux de Dieu. La prière ne nous éloigne pas du monde ; elle nous y renvoie avec un cœur renouvelé. Elle affine notre attention aux personnes rencontrées, à ceux qui cherchent un sens à leur vie, à ceux qui attendent parfois, sans le savoir, une parole d'espérance.

Marie est la première missionnaire. Après l'Annonciation, elle se met en route vers Élisabeth ; à Cana, elle conduit les serviteurs vers son Fils ; au Cénacle, elle prie avec les disciples dans l'attente de l'Esprit Saint. Toujours, elle est présente là où l'Évangile est accueilli et transmis. Son exemple nous rappelle que la mission commence souvent par des gestes simples : une invitation, une écoute, un service rendu, un témoignage discret mais authentique.

Les deux mois qui suivent notre fête patronale nous offrent ainsi un bel horizon. À l'approche de Noël, période où tant de nos contemporains franchissent plus facilement les portes de l'église ou se montrent disponibles à une recherche spirituelle, nous sommes invités à renouveler notre disponibilité missionnaire. À l'école du Père de Montfort, laissons Marie former en nous un cœur de disciple-missionnaire.

Que Notre-Dame du Rosaire accompagne notre paroisse sur ce chemin. Qu'elle fasse de chacun de nous un témoin joyeux du Christ et qu'à travers notre prière, notre fraternité et notre engagement, beaucoup puissent découvrir la lumière de l'Évangile. La fête sera alors bien plus qu'un souvenir : elle deviendra une source qui continuera de faire vivre et rayonner notre mission.

■ Père Sébastien Catrou

CoWork Belle Image : Un lieu de travail atypique !

Pour les "vieux" Nantais, c'est l'ancienne adresse de la maison Devineau, un "cirier" ayant fabriqué et vendu ici des bougies pendant de nombreuses générations...

Le 4B rue Belle Image accueille désormais depuis quelques années un espace de travail partagé, appelé aussi "CoWork", idéalement situé en plein centre-ville, voisin immédiat de l'église Sainte-Croix.

Ici chacun est le bienvenu, qu'il vienne de façon régulière ou occasionnelle, à mi-temps ou même à temps plein... Tout est possible ! Il existe des formules adaptées à tous les besoins. Et les tarifs sont raisonnables...



Il y a, bien entendu, tous les services que l'on peut attendre d'un tel lieu : 12 postes de travail en open space et deux salles de réunion, imprimantes, salle de pause, café... Mais bien plus, et c'est certainement ce qui fait la différence !



On rencontre ici Albéric, Henri, Anne, Jean-Baptiste, Fabien, Henri, Axel,

Guillaume... Autant de profils différents, certains travaillant en lien plus ou moins direct avec l'Eglise (You Pray, la communication des Franciscains...).

"On est majoritairement un public catho, témoigne Hubert, mais pas que, et c'est ça qui est très riche. Je viens ici depuis deux ans, à temps plein. Comme je travaille à distance, je n'ai pas de collègues, et ça me manque... Je suis très sociable, et je trouve ici un espace de partage que j'aime beaucoup.



On se sent vraiment accueillis et on a à cœur d'accueillir, du coup nous avons de bons moments d'échanges, notamment au cours des repas pris en commun, parfois dehors dans le petit jardin de Sainte-Croix lorsqu'il fait beau..."

Albéric approuve : "On a vraiment des supers discussions, intéressantes et profondes. Les déjeuners sont des moments de cohésion sympas, dans une très bonne ambiance conviviale... On sent une réelle fraternité et une vraie bienveillance dans les discussions, même si elles sont parfois animées !"

Quelques événements sont proposés au cours de l'année, des afterworks en particulier.

Vous avez envie de venir essayer une journée ?

www.coworkbelleimage.org

Contact : Albéric au 06.25.39.82.31

■ Aulde Brochard

La paroisse en images



Photo souvenir

Mercredi 8 avril, les 4 curés successifs de Notre-Dame de Nantes réunis pour un moment d'amitié.



Anniversaires d'ordination

Le 25 juin, une célébration a marqué les 60 ans de sacerdoce du Père Bernard et les 20 ans de sacerdoce du Père Sébastien.



Voyage à Nantes

Été 2026

Préparation au baptême des bébés : mettre au monde, ensemble, un enfant de Dieu

Ce matin, le parvis de Saint-Nicolas a des airs de Jetée des skippers, un jour d'arrivée du Vendée Globe. Ou plutôt de départ... Camille et Frédéric s'offrent un joyeux bain de foule avec leur petit Baptiste: famille, amis, paroissiens, et d'autres couples qui comme eux, ont souhaité que leur enfant devienne aussi celui de Dieu.

Ils ont remonté ensemble le fleuve ni long, ni tranquille, de la préparation au baptême. Un parcours ponctué de trois rencontres seulement, trois escales pour se préparer à affronter les vents contraires du doute, les sirènes d'une vie centrée sur soi.



Conduits par le Père Sébastien, soutenus par un solide équipage de couples accompagnateurs, ils ont médité sur l'expérience du lavement des pieds, mesuré l'océan d'amour qui s'ouvrait devant leurs familles s'ils acceptaient de lever l'ancre. Dans la prière, l'étude de la Parole, mais aussi dans les apéros d'après-soirées, se sont tissés entre eux des liens aussi solides que des nœuds de cabestan. Frédéric se souvient de toutes ces questions qu'il n'osait pas poser au Père, tout bienveillant et disponible qu'il soit, résolues grâce à l'empathie souriante de Charles, devenu proche confident. Arrivés aujourd'hui à l'estuaire du baptistère, l'aventure peut vraiment commencer.

Bertille et Christian-Guillaume Marchal ont suivi ce même parcours pour chacun de leurs quatre enfants, et sont heureux d'accompagner d'autres couples dans leur engagement. Grâce à eux, en miroir, les jeunes parents réalisent à quel point ils sont une richesse pour nos assemblées dominicales, et comme la foi grandit à mesure qu'on la partage. Surtout quand seul l'un des deux parents est croyant... Camille, scientifique curieuse et pragmatique, s'est néanmoins investie avec une grande ouverture d'esprit dans la préparation, surtout quand LA question essentielle s'est posée: «Pourquoi faire baptiser votre enfant?»

Pour lui réserver un strapontin au Ciel quoi qu'il arrive ? mouais...

Pour qu'il joue en ligue 1 sur le terrain des valeurs chrétiennes ? on se rapproche...

Pour qu'il chemine vers la sainteté ? ah, là on brûle !

Pour notre cartésienne Camille, la Trinité s'apparentait à une équation à trois inconnues, la transsubstantiation à une réaction chimique non stœchiométrique... mais en voyant l'eau et l'huile se mélanger sur le front de son petit, elle comprend qu'elle assiste aujourd'hui à son premier saut vers la sainteté. La preuve, il sourit déjà comme un Bienheureux ! Le chant de louange retentit, grosse ambiance dans les cieux...



Ce matin, Baptiste est au centre de toutes les attentions, on le revêt d'un vêtement blanc, on transmet la Lumière aux parrain et marraine. Porté haut au-dessus du baptistère, tout ce qu'il demande pour l'instant au célébrant, c'est de ne pas le lâcher... Mais plus tard, quand il devra choisir sa route, si les volutes d'encens font place au brouillard du doute, il aura besoin de toute une communauté pour l'éclairer, l'aider à retrouver le droit-fil des promesses scellées aujourd'hui par ses parents en son nom. Alors engageons-nous nombreux aux côtés de ces parents qui demandent le baptême pour leur enfant, nous sommes leur arrimage à l'Église, vieux loups de mer et moussaillons, tous dans le même bateau.

Le Conseil Pastoral Missionnaire : marcher ensemble au service de la mission

A compter de cette rentrée, l'ensemble paroissial (Notre-Dame-de-Nante et Saint-Clément) met en place un Conseil Pastoral Missionnaire (CPM), conformément aux orientations données par notre évêque, Mgr Laurent Percerou, pour l'ensemble du diocèse.

Derrière ce nom un peu institutionnel se cache en réalité une intuition simple et profondément ecclésiale : permettre à davantage de paroissiens de participer au discernement missionnaire de la paroisse.

Le CPM sera ainsi un lieu d'écoute, de dialogue, de prière et de réflexion, au service de toute la communauté.

Dans les textes diocésains, il est rappelé que « l'appel à la mission engage tous les baptisés-confirmés » et qu'il s'agit de « marcher ensemble ». Ainsi, le CPM s'inscrit pleinement dans cette dynamique : il cherchera à aider la paroisse à demeurer attentive aux appels de l'Esprit Saint et aux défis missionnaires de notre temps.

Concrètement, le Conseil Pastoral Missionnaire aura une triple mission :

- D'abord, **écouter et identifier** les réalités humaines et spirituelles qui traversent notre paroisse : les attentes des personnes, les fragilités, les joies, les besoins missionnaires, les évolutions de notre quartier et de notre ville.
- Ensuite, **élaborer des réponses** pastorales concrètes en lien avec l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP).
- Enfin, **évaluer** ce qui est vécu afin de vérifier la cohérence avec le projet pastoral de la paroisse.

Le CPM se veut avant tout un lieu où pourront se croiser les regards de paroissiens engagés dans des réalités très diverses de la vie de l'Église. Il cherchera ainsi à refléter la richesse de notre communauté dans sa diversité géographique, sociale, ecclésiale et générationnelle.

Pour cela, sept collèges ont été constitués afin de représenter les grands pôles de la vie paroissiale et chacun d'eux a élu un représentant pour siéger au CPM.

- **Préparation aux sacrements** : catéchèse, baptêmes, mariages, catéchuménat...
- **Service à la personne** : accompagnement des personnes malades, solidarité, deuil...
- **Service de la liturgie** : animation des messes, sacristie, servants d'autel / servantes d'assemblée...
- **Service de la paroisse** : accueil, ouverture / fermeture des églises...
- **Associations rattachées** : Saint-Vincent-de-Paul, Lazare, Marthe et Marie...
- **Convivialité – Fraternité** : tablées du dimanche, cafés fraternels, goûters...
- **Prière – Formation** : groupes de prière, d'adoration, de formation spirituelle...



Les responsables élus dans chacun de ces collèges ne seront pas simplement comme les porte-paroles d'un groupe particulier : les textes diocésains rappellent qu'ils sont appelés à discerner et travailler « pour le bien de tous ». C'est une nuance importante. Le CPM ne cherchera pas à juxtaposer des intérêts particuliers mais à aider la paroisse à grandir dans une vision commune.



Autour de ces membres élus, le CPM réunira également des membres de droit : le curé, la coordinatrice pastorale, un prêtre coopérateur, un diacre, un membre de l'EAP, un représentant du Conseil des Affaires Économiques Paroissiales ainsi qu'une personne en lien avec des écoles.

Enfin, quelques paroissiens ont été nommés par l'EAP afin de veiller à une représentation équilibrée des différentes réalités de la paroisse et d'enrichir le discernement commun. Le conseil rassemblera ainsi une vingtaine de membres au service de la mission de la paroisse.

Cette mise en place du CPM s'inscrit également dans l'élan de conversion pastorale qui anime progressivement notre paroisse. Sans bouleverser brutalement ce qui existe déjà, Notre-Dame de Nantes cherche peu à peu à devenir



toujours plus missionnaire, accueillante et fraternelle.

Cette dynamique se traduit déjà à travers de nombreuses initiatives : développement de lieux de convivialité, attention portée à l'accueil, volonté de mieux accompagner les nouveaux arrivants, développement de petites fraternités...

Le CPM pourra devenir un lieu privilégié pour accompagner cette transformation dans la durée.

Dans une société où beaucoup vivent l'isolement, où la foi chrétienne devient parfois moins visible, la paroisse a plus que jamais besoin de lieux de communion, de discernement et d'audace missionnaire. Le Conseil Pastoral Missionnaire veut modestement participer à cet élan.

Sa création est aussi un signe de confiance : confiance faite aux paroissiens, à leur expérience, à leur regard et à leur capacité à porter ensemble la mission de l'Eglise.

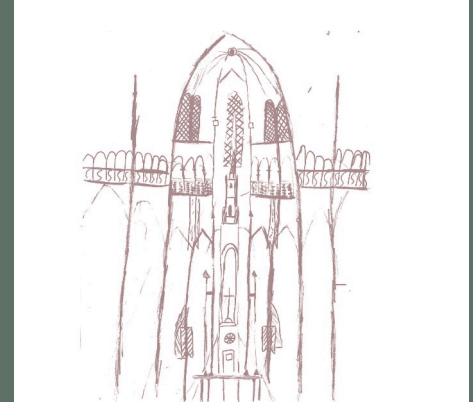
Comme le rappelle le diocèse, le CPM devra toujours prendre le temps de prier et d'écouter la Parole de Dieu avant de travailler. Car au-delà des projets ou des organisations, c'est bien le Christ qui demeure au cœur de la vie paroissiale et de toute mission.

Nous pouvons donc rendre grâce pour cette nouvelle étape de la vie de notre paroisse et confier dès maintenant ce futur Conseil Pastoral Missionnaire à la prière de tous.

■ Hedwige Bertrand



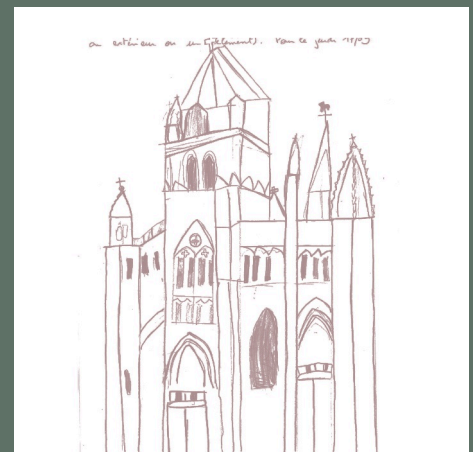
Dessine moi La basilique Saint-Nicolas



Grégoire et Joséphine



Julien



Inès, Alice et Solveig

Dessins réalisés par des élèves de
l'école Saint-Nicolas

Bienvenue au Père Bernard Jozan !



C'est un visage connu de nombre de Nantais qui a été appelé par Mgr Percerou pour être auxiliaire sur notre ensemble paroissial... Le père Bernard Jozan a rejoint début septembre le presbytère de Saint-Nicolas, il sera officiellement accueilli lors de la messe de rentrée le dimanche 11 octobre.

Il se confie sur les grandes étapes de sa vie, depuis sa naissance au sein d'une famille très nombreuse (11 enfants) à Nantes et son baptême à la cathédrale, ses premières années à l'école Saint-Pierre... "On a quitté Nantes quelques années lorsque j'étais enfant et j'y suis revenu en terminale, à Saint-Stan. Puis j'ai fait une fac de sciences, ai enseigné les maths un an au Locquidy puis à l'Externat des Enfants Nantais. A cette époque, j'animais la messe de 9h30 à Notre-Dame de Bon-Port (c'est amusant de repenser à cela maintenant !).

Je suis entré au séminaire des Carmes à Paris en 1975, et j'ai été ordonné prêtre en 1980.

D'abord vicaire à Ancenis, j'ai été nommé aumônier à temps plein à l'Externat des Enfants Nantais en 1985. J'habitais alors sur place, et je connaissais les 600 prénoms des élèves !

En 1991, j'ai senti un appel à rentrer dans un institut séculier carmélitain, et j'ai depuis un enracinement

spirituel à Notre-Dame de Vie à Venasque, dans le Vaucluse, au pied du Mont Ventoux, où je passe toutes mes vacances.

Après 1 an de formation, de retour à Nantes, je rejoins Saint-Félix en tant que vicaire et aumônier des établissements scolaires Saint-Félix, le Locquidy et la Perverie.

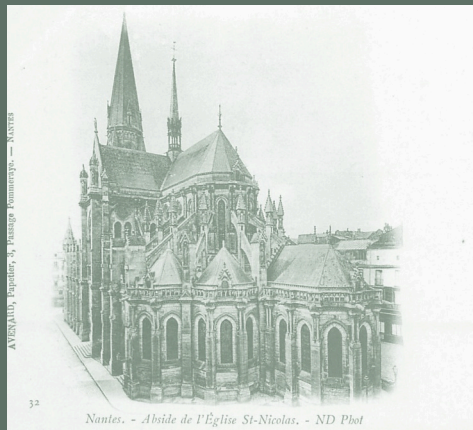
Puis, de 1994 à 2006, je suis curé de Guérande, avant de revenir en 2006 comme curé de Saint-Félix, en 2007/2008 curé de Saint-Pasquier puis de Saint-Similien.

Après une année à Notre-Dame de Vie en 2013, je retrouve la Côte en 2014 comme curé de la paroisse Saint-Yves de la Côte Sauvage (le Pouliguen, Batz-sur-mer et Le Croisic), jusqu'en 2023.

Au cours des trois dernières années, j'étais au service de l'Institut Notre-Dame de Vie, et j'y ai prêché beaucoup de retraites."

Le Père Bernard Jozan sera plus spécialement présent aux offices à Notre-Dame de Bon-Port cette année.

■ Aulde Brochard



Nantes. - Abside de l'Église St-Nicolas. - ND Phot

Le 10 octobre prochain marquera le 150ème anniversaire de la consécration au culte de celle qui deviendra en 1882 la basilique Saint-Nicolas.

Œuvre conjointe d'un curé qui a de l'ambition et d'un architecte talentueux, Saint-Nicolas se veut, aux dires mêmes du commanditaire qui n'est autre que l'abbé Félix Fournier, « un grand acte de foi au cœur de la cité ».

En témoigne l'élévation de l'édifice et, spécialement la verticalité de sa flèche majestueuse qui, depuis ses 105 mètres, fut longtemps le plus haut point de la ville de Nantes.

Voulue en style qu'on qualifiera de « néogothique » par le jeune curé d'une église devenue trop exigüe pour un quartier alors en pleine expansion, elle tranche avec les sanctuaires qu'on construit à l'époque, faisant le choix d'emprunter à l'architecture du XIIIème siècle ses formes et ses motifs quand la mode commanderait plutôt de bâtir dans le style néoclassique, à l'instar de l'église Notre-Dame-de-Bon-Port.

Confié au début des années 1840 à l'architecte Jean-Baptiste Lassus, le projet se veut celui d'une église « idéale » qui s'inspirera des grandes cathédrales de France, spécialement celles de Paris, de Chartres ou encore d'Amiens.

C'est ainsi que de 1844 à 1869 se tient un chantier de grande ampleur qui, par la suite, fera bien des émules, s'inspirant plus ou moins heureusement de l'église nantaise qu'on qualifie volontiers de « manifeste du néogothique » religieux.

Mais revenons à la consécration que Monseigneur Fournier, alors devenu évêque de Nantes, présida, parlant de son ancienne église comme d'« un abrégé fidèle de notre foi, un symbole matériel des croyances catholiques ».

Par son architecture, la basilique Saint-Nicolas demeure fidèle à sa vocation, offrant au visiteur comme au paroissien une annonce de la foi et un écrin pour la liturgie qui la célèbre.

■ Père Sébastien Catrou

Jumelage Haïti

Le frère aîné ne peut oublier le frère le plus faible et blessé



Aujourd'hui, l'incertitude est mondiale et présente des visages très différents selon les latitudes. Depuis plus de deux siècles, Haïti connaît une succession vertigineuse de ruptures, de crises, de recommencements avortés. Le visage haïtien est, actuellement, particulièrement sévère à tous les niveaux: économique, sécuritaire, politique, existentiel.

Dans ce contexte, la conférence épiscopale d'Haïti, par l'intermédiaire de son vice-président, Monseigneur Dumas, demande à la communauté internationale de se mobiliser pour soutenir ce peuple des Caraïbes de plus en plus épuisé et souffrant. « Il faut aider le monde à retrouver le sens de la solidarité concrète à travers la prière... Dans l'assemblée des nations, le frère aîné ne peut oublier le frère le plus faible et blessé. Haïti demande une fraternité concrète... Ce serait beau de voir des personnes, des paroisses, des institutions, des familles, des communautés religieuses s'unir pour une journée mondiale de prière ».

Au cœur même de cette incertitude, depuis plus de quinze ans, un petit groupe de paroissiens demeure fidèle à la communauté de Canaan et de Santo, car « sans les amis et sans la foi, ici on ne tient pas », nous dit le père Joseph.

Dans ces deux lieux, on vit au jour le jour. A la Mission Saint-Gabriel, depuis la mort de sœur Hélène, une autre sœur a quitté la communauté pour dépression. Aujourd'hui, deux nouvelles sœurs et un prêtre ont pris le relais. Quatre nouvelles classes sont ouvertes car les enfants du niveau collège ne peuvent descendre poursuivre leur scolarité à Santo, à cause de l'insécurité.

A Santo, la vie continue, on prépare la rentrée.

Ici, face aux difficultés et à l'incertitude, nous n'avons pas baissé les bras. En juin, afin de rendre pérenne notre soutien à nos amis haïtiens, de donner plus de visibilité, d'ouverture, de facilités de gestion et de perspectives, l'association Confiance Haïti a été dissoute pour devenir Fondation Confiance Haïti, sous l'égide de la Fondation de France. Une bonne nouvelle, fruit de plusieurs années de démarches !

Nous poursuivons dorénavant notre soutien auprès des montfortains à la Mission Saint-Gabriel et à Santo et l'élargissons aux prêtres de Saint-Jacques qui nous accompagnent dans la discrétion depuis le début de l'aventure. A ces deux communautés nous demandons la même rigueur au niveau des structures que celle que nous nous imposons.

Depuis le début de l'année nous avons stoppé tous travaux. Nous lancerons la construction du dispensaire de Canaan dès que des instances haïtiennes bien définies seront mises en place dans les deux communautés religieuses, les montfortains et les prêtres de Saint-Jacques, que nous venons d'évoquer, ce qui est en bonne voie.

En ce début d'année scolaire, portés par l'Esprit nous voulons témoigner que la Foi est un élan et faisons, avec nos amis haïtiens, ce doux rêve: « Ce serait beau de voir des personnes, des paroisses, des institutions, des familles, des communautés religieuses s'unir pour une journée mondiale de prière. Le frère aîné ne peut oublier le frère le plus faible et blessé ».

■ Brigitte Ferry

Vie de la paroisse

A vos agendas !



Samedi 17 octobre 2026

Journée fraternelle paroissiale à Notre-Dame du Marillais,
Saint-Florent-le-Vieil et Pouillé-les-Côteaux

Du 13 au 21 novembre 2026

Neuvaine à Notre-Dame de Bon-Secours à Sainte-Croix

Mardi 8 décembre 2026

Procession mariale en l'honneur de l'Immaculée Conception,
de Sainte-Croix à Notre-Dame de Bon-Port

Samedi 6 et dimanche 7 février 2027

Récollecion paroissiale à Vannes

Dimanche 23 mai 2027

Rassemblement diocésain au sanctuaire de Pontchâteau
avec Mgr Percerou en l'année « Père de Monfort »

Les Journées du Pardon

Mercredi 16 décembre 2026

Mercredi 17 mars 2027



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Laurent Caron, Aulde
Brochard, Agnès Dubois

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas)

10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)

11h30 (Sainte-Croix)

18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

07h15 le mercredi et vendredi (Saint-Nicolas)

09h00 du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)
hors vacances scolaires

11h15 le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)

12h15 le mardi et jeudi (Sainte-Croix)

19h00 du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)